

Le directeur du festival meurt subitement

La DÉPÊCHE
du mardi 18 août 1998

Vaour ne rit plus

Victime d'un malaise cardiaque, Roland Lanoye disparaît une semaine après la fin de l'édition 1998 de l'Été de Vaour, la grande manifestation dont il était à l'origine.

« C'était un anxieux. Il n'était jamais vraiment content du résultat. Mais nous l'étions pour lui ! », raconte le maire de Vaour, Francis Dupas. De l'avis général, le récent « Été de Vaour » fut une belle édition, avec une augmentation de la fréquentation, conformément aux objectifs que s'étaient fixés l'association.

Roland Lanoye en était sorti fatigué. Une fatigue que certains mettaient peut-être à tort sur le compte de cette folle semaine. Victime d'un malaise cardiaque, cet homme de 45 ans est en effet décédé au cours de la nuit de dimanche à hier, dans l'ambulance qui le conduisait à l'hôpital d'Albi.

Sa disparition intervient une semaine après la fin du festival, dont il était le directeur artistique, le permanent, et le cofondateur. Une mort prématurée que rien ne laissait présager, même si Roland Lanoye avait souffert de tachycardie étant jeune.

Amoureux du village

« Cela fait un gros vide. Il s'occupait plein pot du festival. Il est un de ceux qui ont contribué, avec cette manifestation annuelle, à faire connaître le village et à le faire vivre un peu, » rappelle Patrick Guibal, le pompiste et voisin de Roland Lanoye.

Né le 6 février 1953 à Roubaix, sitôt après avoir terminé des études d'ingénieur agricole, il a débarqué il y 23 ans à Vaour.

« Le festival doit continuer »

Au fil des ans, « L'Été de Vaour » a acquis une renommée régionale voir nationale. « En mémoire de Roland Lanoye, ce serait bien que le festival continue. Je pense qu'il l'aurait souhaité », dit Patrick Guibal, le pompiste.

« Je crois que c'est possible. Roland avait su former autour de lui une équipe jeune. Elle est aujourd'hui rodée », appuie Francis Dupas. Un important renouvellement s'est en effet opéré au sein de l'association organisatrice. Roland Lanoye était désormais un des rares membres actifs depuis l'origine.

avec Francis Dupas, qui est aussi son cousin. Tous deux sont « tombés amoureux du village. » Ils ont fondé le GAEC (2) du Muret consacré à la production d'efromage de chèvres. Une entreprise doublée d'une expérience de vie communautaire qui s'est poursuivie très longtemps. Roland Lanoye a ensuite fondé une Cuma (3) de transformation de produits fermiers, qui fut la première du genre dans la région. Il fut aussi pendant une quinzaine d'années sapeur-pompier à Vaour. Roland Lanoye était également père d'une fille qui a aujourd'hui 19 ans, Marieke ; un prénom choisi en hommage à Jacques Brel et à ses origines nordistes...

« C'était sa vie »

Il a lancé le festival en 1986 avec Odile Laurent. Le déclin était venu d'une amitié avec la troupe du Prato à Lille et d'une rencontre avec Romain Bouteiller. Début 1997, il avait quitté officiellement l'agriculture (et les pompiers), pour se consacrer exclusivement au festival. « C'était sa vie. Il y consacrait un temps énorme. Il s'occupait de la programmation, avec tout ce que ça comporte : sélection des spectacles, suivi des artistes », poursuit Francis Dupas, qui est affecté à plusieurs titres. « On se connaissait depuis 40 ans... »



Roland Lanoye (de profil à droite) avec une partie de l'équipe du festival de Vaour. Il avait 45 ans. — Photo « La Dépêche »

Brun, cheveux bouclés, bel homme, Roland Lanoye était par ailleurs très exigeant, aussi bien pour le montage d'un dossier de Cuma que pour le festival. « Il était très perfectionniste. Ce n'était pas toujours facile de travailler avec lui. Avec d'autres, il a porté ce festival pendant 13 ans, déclare l'actuelle présidente de l'association organisatrice, Thérèse Toustou, très émue. Il a fait beaucoup pour le développement de la culture en milieu rural, dans le Tarn et en Midi-Pyrénées. »

Même si, comme le regrette Francis Dupas, « le festival n'est pas toujours apprécié à sa juste valeur à Vaour », la commune est plongée dans la tristesse. « L'Été de Vaour » s'est précédemment appelé « Festival du Rire. » Aujourd'hui, l'heure est plutôt aux pleurs...

Alain-Marc DELBOUY.

- (1) « La Dépêche du Midi » du mardi 11 août 1998.
- (2) Groupement agricole d'exploitation en commun.
- (3) Coopérative d'utilisation de matériel agricole.

19.8.98 Cérémonie à 11 h 30 à Vaour

Hommage à Roland Lanoye

Sa dépouille sera incinérée ce matin à Albi dans la plus stricte intimité. Mais une cérémonie civile sera ensuite organisée à 11 h 30 à Vaour en mémoire de Roland Lanoye. Elle réunira « tous ceux qui aiment Roland et l'Été de Vaour », dit Francis Dupas, le maire de Vaour et cousin du disparu.

Outre ceux du festival, les membres des Cuma et des sapeurs-pompiers avec qui Roland Lanoye a travaillé depuis

près de vingt-cinq ans seront également présents.

Organisée dans un esprit convivial, la rencontre se veut « tout sauf officielle et confessionnelle. » Elle aura lieu à la Commanderie des Templiers de Vaour, en extérieur si le temps le permet ou sous la voûte en cas de pluie.

Victime d'un accident cardiaque, Roland Lanoye, le directeur artistique, le permanent et le co-fondateur de l'Été de Vaour, est mort subitement avant-hier à l'âge de 45 ans.

VAOUR

Marieke LANOYE, sa fille ;
Francine LANOYE, sa mère ;
Brigitte LANOYE, Gérard LANOYE ;
Martine et Pierre NEVEU ;
Patrick et Pascaline LANOYE ;
Jean-François et Soui LANOYE ;
Romain et Wanda THOMAS ;
Hugo LANOYE,
toute sa famille ainsi que ses parents et amis
ont la douleur de vous faire part du décès de

Monsieur Roland LANOYE

survenu à l'âge de 45 ans.

Une cérémonie civile aura lieu le jeudi 20 août, à 11 h 30, à la salle voûtée de la Commanderie de Vaour.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Adresse de la famille : Lanoye, 81140 Vaour.

Adresse du deuil : funérarium de Caussels, Albi.

La famille remercie par avance toutes les personnes qui s'associeront à sa peine.

HOMMAGES

Roland Lanoye : ses amis se réunissent

Ce matin à 11 h 30 (et non hier comme nous l'avons annoncé par erreur), une cérémonie civile sera organisée à Vaour en mémoire de Roland Lanoye. Elle réunira « tous ceux qui aiment Roland et l'Été de Vaour ». Outre ceux du festival, les membres des Cuma et des sapeurs-pompiers avec qui Roland Lanoye a travaillé depuis près de vingt-cinq ans seront également présents.

Organisée dans un esprit convivial, la rencontre se veut

« tout sauf officielle et confessionnelle. » Elle aura lieu à la Commanderie des Templiers de Vaour.

Victime d'un accident cardiaque, Roland Lanoye est mort subitement avant-hier à l'âge de 45 ans. C'était le directeur artistique, le permanent et le co-fondateur de l'Été de Vaour. Nous présentons nos excuses à nos lecteurs et à la famille pour la confusion de date qui s'est produite dans notre édition d'hier et nous lui transmettons nos condoléances attristées.

Hommage à Roland Lanoye

En ce jeudi 20 août, dix jours après la clôture de l'Eté de Vaour, la Commanderie des Templiers a hébergé la foule des parents et amis de Roland Lanoye venus lui rendre hommage après son incinération. Roland Lanoye, décédé à 45 ans d'une crise cardiaque le 17 août, cofondateur et directeur artistique du festival, était particulièrement populaire. Sa notoriété, qui dépassait largement le cadre régional, ne lui avait certes pas monté à la tête et il était apprécié autant pour sa modestie, sa dis-

crétion, que la passion qui le motivait.

La finesse, la sobriété et l'émotion des nombreux témoignages de ses proches ont été d'une justesse et d'une qualité à son image.

Dans ce lieu qu'il avait imaginé, créé et animé, Aurélie, jeune de l'Equipe, a rendu hommage à l'impulsion déterminante qu'il avait communiquée aux 15-25 ans ; génération dont fait partie sa fille Marieke, qui a trouvé le courage de faire passer le message de l'impératif de la conti-

nuité de l'œuvre de son père. Le message a certes été reçu par l'assistance, consciente de l'impact déterminant de l'Eté de Vaour au développement du canton.

La contribution de Roland Lanoye dans le développement agricole a été évoquée par Joseph Bergamo, conseiller agricole, retraçant son action dans la création de la CUMA (1) de transformation de produits fermiers.

Si la disparition de Roland Lanoye, homme aussi discret

qu'appliqué et passionné, provoque un vide et une tristesse irrémédiable, il est cependant évident qu'il laisse une trace indélébile et que ses investissements, eux, demeureront.

« La relève », qui le lui a clairement manifesté, verbalement et tacitement ce matin, aura à cœur de pérenniser son action. C'est bien le moindre de ce que « Vaour en toutes saisons » lui doit.

Jacqueline GIROUD.

1. Groupement agricole d'exploitation en commun.

— La SECAS (Société d'encouragement pour la conservation des animaux sauvages) a la tristesse d'annoncer le décès de son président,

M^e François BRETEAU,

avocat à la cour d'appel de Paris,

survenu à son domicile, le 27 août 1998.

Les funérailles auront lieu le vendredi 4 septembre, à 15 heures, au crématorium du Père-Lachaise.

SECAS, parc zoologique de Paris, 53, avenue de Saint-Maurice, 75012 Paris.

(*Le Monde* du 2 septembre.)

— Marieke Lanoye, sa fille,

Toute sa famille,
Et ses proches,
L'Été de Vaour,

ont la douleur de faire part du décès de

Roland LANOYE,

survenu le 17 août 1998, à l'âge de quarante-cinq ans.

Les obsèques ont eu lieu le 20 août.

— Laurent et Chantal,
Cyril, Julie, Mathieu Levy-Marchal,
Claire Levy-Marchal,
Cécile Levy-Marchal et Antoine Léon,
Ses enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

Jacques LEVY.

— Henri Lvovsky,
Noémie Lvovsky,
sa fille,
Cadress Ramsamy,
Pierre-Olivier Mattei,
Paolo Mattei,

son petit-fils,
ont la douleur de faire part du décès de

**Geneviève
LVOVSKY-CARNAJAC,**

survenu le lundi 31 août 1998, à l'âge de soixante-six ans.

Les obsèques auront lieu le samedi 5 septembre, à 10 h 30, au cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14^e.

Ils rappellent à votre souvenir la mémoire de son enfant,

Jacques Mathieu,

décédé le 2 mai 1963.

40, rue Bezout,
75014 Paris.

— Groix (Morbihan). Royan (Charente-Maritime). Paris.

M^{me} Suzanne Marrec,
son épouse,
Ses enfants et petits-enfants,
M. et M^{me} Emile Marrec,
son frère et sa belle-sœur,

— Clermont-Ferrand.

M^{me} Terrasse,
son épouse,

M. Philippe-Jean Terrasse,
Jean-Benoît, Alexandre et Olivier,
M^{me} Olivier Terrasse,
Natacha et Olivia,
M. et M^{me} François Poussard,
Tristan, Grégoire et Laure,
ses enfants et petits-enfants,

M. et M^{me} Bernard de Saint-Léger,
M^{me} Olivier Callies,
M. et M^{me} Jean Lequeux,
M^{lle} Marie-Geneviève Terrasse,
ses neveux et nièces,

ont la douleur de faire part du rappel à Dieu du

professeur TERRASSE,

médecin honoraire des Hôpitaux,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945

et des TOE,
commandeur des palmes académiques,
grand officier de l'ordre
du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 4 septembre 1998, à 15 heures, en l'église abbatiale de Souvigny (Allier).

*« Il n'est si longue nuit
qui n'atteigne l'Aurore. »*

Boucherolles-Treban,
03240 Le Montet.